

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

## John Paterson, pionnier britannique de la baie de Gaspé

John Patterson

---

Volume 51, numéro 1 (179), mars–juin 2014

La Gaspésie *british*

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71128ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Patterson, J. (2014). John Paterson, pionnier britannique de la baie de Gaspé. *Magazine Gaspésie*, 51(1), 15–19.



Après avoir détruit le poste de Gaspé en 1758, les Britanniques choisissent l'endroit pour y établir ses premiers colons après 1763.

Gravure : Hervey Smythe, "A view of the bay of Gaspé in the government of Quebec", circa 1760. Collection Musée de la Gaspésie. NAC : 1982.17.2.

# John Paterson, pionnier britannique de la baie de Gaspé

Il n'est pas toujours facile de trouver des informations fiables quand on cherche à expliquer l'arrivée et l'installation de son ancêtre en terre gaspésienne. Malgré les embuches, l'auteur retrace la venue de son ancêtre, un pionnier des tout débuts de la colonisation britannique à Gaspé\*.

◆ **John Patterson,**  
Gaspé

## L'ancêtre John Paterson

Parmi les premiers pionniers britanniques de Gaspé, notons la présence de John Paterson, soldat au sein de l'armée du général Wolfe<sup>1</sup> qui s'est établi sur les rives de la rivière York. Bien qu'il y ait une forte tradition orale soutenant cette hypothèse<sup>2</sup>, aucun document faisant mention du titre de soldat ne correspond à ce pionnier.

Un octroi de 400 acres<sup>3</sup> laisse supposer que John Paterson aurait été soit un caporal, soit un sergent. À cette époque, les soldats démobilisés se voyaient

accorder 50 acres chacun, tandis que les sous-officiers responsables (caporaux et sergents) se voyaient offrir 200 acres; les lieutenants (ensigns) recevaient quant à eux 2 000 acres chacun<sup>4</sup>. Un lotissement additionnel de 50 acres par personne à charge était également offert. John est probablement arrivé à Gaspé avec sa femme et ses trois filles<sup>5</sup>, ce qui lui a permis d'obtenir 200 acres additionnels.

John semble s'être installé à Gaspé en 1764. Une demande de terre faite par son fils Peter en 1793<sup>6</sup> incluait une approbation par le défunt président du Land Board de Gaspé, Félix O'Hara, qui

mentionnait ce qui suit : « Le demandeur est le fils de John Paterson qui a résidé dans cette baie pendant 29 ans ». *Historical Gaspé*<sup>7</sup> mentionne également : « Au printemps 1764, le gouverneur Murray a permis à Felix O'Hara, un lieutenant de la marine, de s'établir là où il le souhaitait à Gaspé à condition de ne prendre la place de personne d'autre. Le 23 juin de la même année, Hugh Montgomery a réclamé une terre sur la rive-nord du bassin de Gaspé. Au même moment, John Paterson, un lieutenant de l'armée de Wolfe, s'est établi sur le haut de la rivière York. »

## La question des terres

Malheureusement, aucune source ne fournit la preuve que John était un lieutenant. Il est regrettable que ni demande ni don de terre n'aient été accordés à Paterson. Cela semble être typique du secteur de Gaspé à l'époque de l'arrivée de John. Les pionniers permanents de la côte de Gaspé étaient peu nombreux et les terres disponibles abondantes. La plupart des pionniers étaient des pêcheurs plus préoccupés de trouver de bonnes plages pour faire sécher leurs prises que des terres à exploiter. En 1784, Felix O'Hara a déposé certains griefs au gouverneur Haldimand<sup>8</sup>. Dans sa demande, il note ceci : « J'ai également été dupé en ce qui a trait à l'endroit où j'ai résidé et que j'ai contribué à améliorer au cours des 20 dernières années. Je n'ai pas le droit de plaider, à l'exception de la possession et d'un ordre du général Murray demandant de s'installer à quelque endroit que ce soit à Gaspé à condition que celui-ci ne soit pas déjà occupé par quelqu'un d'autre. »

L'offre d'une terre qu'on fit à Felix O'Hara à Gaspé a probablement été similaire à celle que John Paterson a acceptée, bien que Peter ait noté dans sa demande de terre de 1793 que son père avait détenu la terre « sous l'attestation de l'Honorable John Collins »<sup>9</sup>. Collins, arpenteur général adjoint de Québec<sup>10</sup>, avait complété un plan d'arpentage de la baie de Gaspé en septembre 1765<sup>11</sup>. La concession de terre de John était

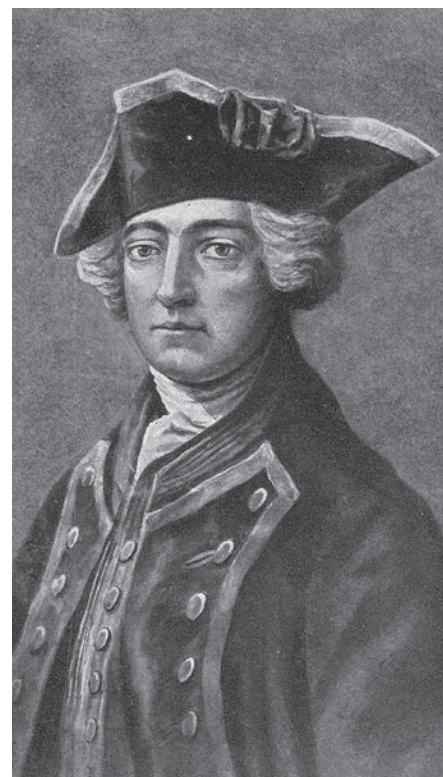
un peu plus haute sur la rivière d'où Collins a arrêté d'aménager des lots; il ne figure donc pas sur le plan, ce qui porte quelque peu à confusion.

Dans les notes de son plan, Collins mentionne : « Le climat est froid, la saison est courte, le gel s'installe au milieu de septembre et continue jusqu'à la fin de mai ». Il a également décrit la qualité des terres et des arbres pour tous les lots sur la rive-sud de la rivière York comme suit : « Les terres sont mauvaises, les arbres le sont aussi ». Il s'agit là d'une description assez exacte de York, du bassin de Gaspé à Mill Brook, mais en haut de la rivière à partir de Mill Brook, là où John s'est établi, la vallée de la rivière York s'élargit et forme une plaine inondable fertile là où est Sunny Bank. On se demande pourquoi Collins n'a fait aucune référence à John Paterson et pourquoi il ne mentionne pas les excellentes terres agricoles qui existaient, considérant qu'il a supposément émis un certificat pour celles-ci.

« Les terres sont mauvaises,  
les arbres le sont aussi ».

## John inscrit au recensement de 1765

La première mention documentée de John Paterson dans la vie civile se fait lors d'un recensement réalisé en 1765<sup>12</sup>. John Paterson y est décrit comme le chef d'un ménage comportant un homme, une femme, un garçon de moins de 15 ans et trois fillettes.



James Wolfe est brigadier général en 1758 quand il procède à la destruction du poste de Gaspé. Promu général, il connaîtra la mort l'année suivante lors de la bataille des plaines d'Abraham. Image : tirée de Frank Basil Tracy, *The Tercentenary History of Canada*. Toronto, P. F. Collier & Son, 1908. Musée de la Gaspésie. 971 T761t.

Il semble que le garçon, Peter, soit né à Gaspé. Dans l'acceptation de la demande de 1793, Felix O'Hara a noté que Peter « souhaite améliorer une petite part de (sa) terre natale à proximité de celle de son père »<sup>13</sup>. Cela laisse présumer que Peter est né à Gaspé. De plus, si Peter était né avant leur arrivée à Gaspé, John aurait eu droit à 450 acres plutôt qu'à 400.

SECONDE ÉDITION DU LIVRE

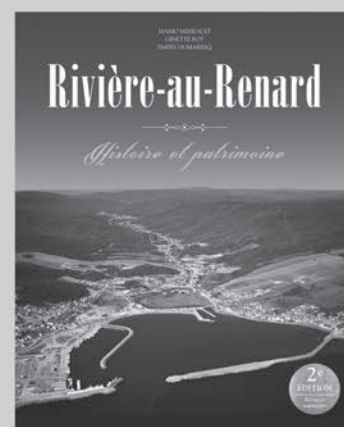
# Rivière-au-Renard

*Histoire et patrimoine*

Pour connaître nos points de vente, visitez le site Web :  
[riviererenardhistoirepatrimoine.com](http://riviererenardhistoirepatrimoine.com)

Tél. : 418 269-3289 ou 418 368-3167

Cette seconde édition a été bonifiée par l'ajout de nouvelles photographies ainsi que de nouveaux contenus portant sur l'inondation de 2007, l'histoire de la station radiomaritime, et le plan d'aménagement récréotouristique de la Corporation de développement de Rivière-au-Renard.



### Huissier et lieutenant de milice

En septembre 1768, John a été nommé huissier pour Gaspé<sup>14</sup>, un poste qu'il a occupé au moins jusqu'en 1773<sup>15</sup>. Ce service continu était inhabituel, considérant que les huissiers n'étaient pas censés servir pendant plus de deux mandats consécutifs<sup>16</sup>. Il est également intéressant de noter que la plupart des huissiers du Québec étaient élus.

Il est également possible que John Paterson ait été mis en service comme lieutenant dans la milice de Gaspé lors de l'établissement de cette dernière en 1777. Felix O'Hara a été capitaine de la milice pour la baie de Gaspé<sup>17</sup> et John a pu être lieutenant en compagnie du capitaine O'Hara. Il n'y avait pas un très grand choix d'officiers de milice parmi les pêcheurs itinérants du secteur. Toutefois, un sergent à la retraite établi dans le secteur comme John a pu être un excellent choix.

### John transige avec les Janvrin

John était toujours vivant en octobre 1798 lorsque ses transactions ont commencé à apparaître dans les grands livres de la compagnie Janvrin<sup>18</sup>. Dans ces grands livres, on voit que John a fait un bon nombre d'achats à partir de janvier, incluant des clous, de la mélasse, des chiffons, du rhum, du fil à saumon, de la farine, du vinaigre, du cidre, des chandelles, du brai, des toiles, du tabac et d'autres fournitures pour un total de £ 155 19 5 (155 *pounds*, 19 *shillings* et 5 *pence*). Il a vendu plusieurs bateaux à Janvrin pour £10 chacun, a fourni de la main-d'œuvre à 5 *shillings* par jour, a transporté 2 330 quintaux de poissons vers Gaspé pour 6 *pence* par quintal et a vendu dix tierces de saumon à 40 *shillings* chacun. À la fin de l'année, il possédait £14 9 5 (14 *pounds*, 9 *shillings* et 5 *pence*).

Il n'existe aucune trace dans les registres du décès de John, mais l'information contenue dans les *Gaspé land papers* laisse supposer qu'il décéda en 1807<sup>19</sup>. Le 8 juillet 1819, « la veuve de Paterson, veuve du défunt Peter Paterson, durant sa vie dans la baie de Gaspé », a comparu devant la commission<sup>20</sup>. À cette époque, elle réclamait 600 acres sur la rive-sud de la branche sud-ouest de la baie de Gaspé. Cette réclamation, correspondant aux 200 acres de son défunt mari et aux 400 acres de son beau-père, a été faite sur la base de l'occupation pendant 12 ans. Ce qui est intéressant, c'est qu'il s'agit de 12 années avant 1807. L'octroi initial de 400 acres a été fait vers 1764 (55 ans). Son mari, Peter, a occupé 200 acres de ceux-ci à compter de 1793 (26 ans) et Peter est décédé en 1818 (un an). Une conclusion raisonnable est que l'année 1807 fut celle du décès du

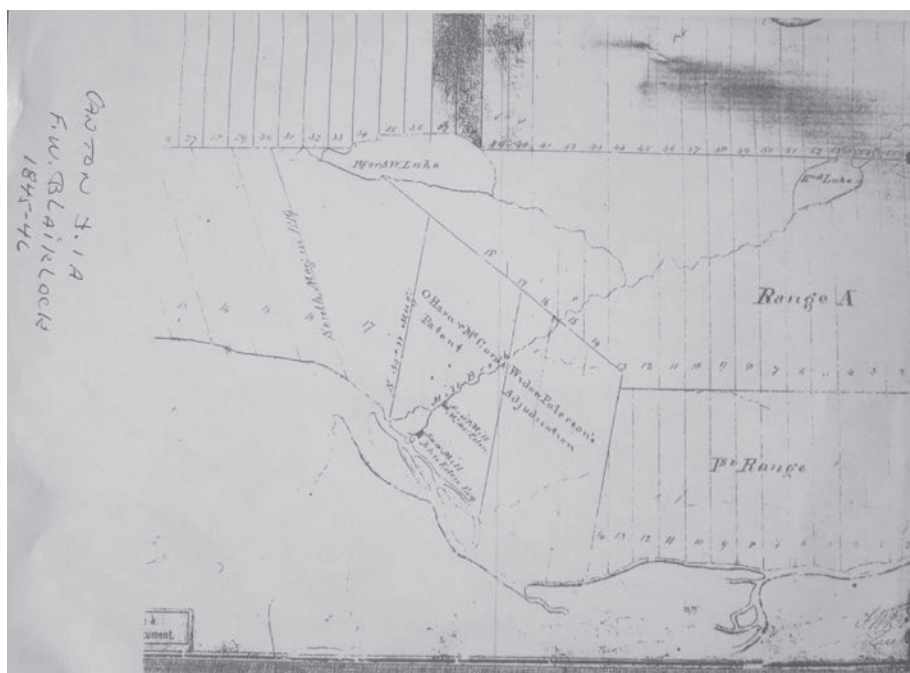


**RADIO GASPÉSIE**  
CIRG 94,5 fm, GASPÉ

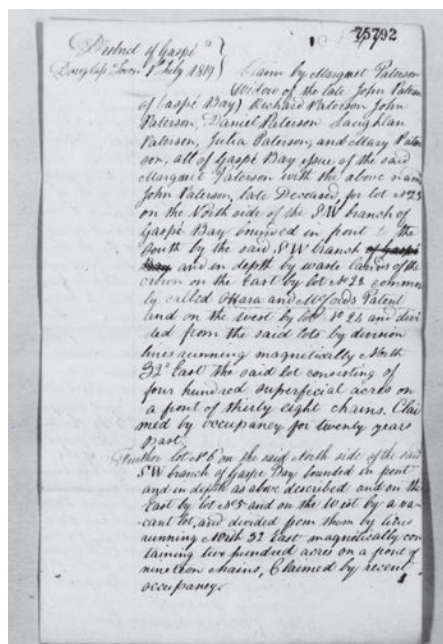
 Jacques Henry  
 Marie-Claude Baril  
 Richard O'Leary  
 Martin Roussy  
 Gilles Philibert  
 Yannick Bergeron  
 Dave Ferguson  
 Katy Morin

[www.radiogaspesie.ca](http://www.radiogaspesie.ca)

premier John Paterson. Bien que John semble avoir passé plus de 40 années de sa vie à Gaspé, on ne peut se baser sur les documents pour le prouver. On est aussi sans réponses quant au moment et à l'endroit de sa naissance, au moment de son décès et à savoir qui il a marié. Quant aux incursions dans sa vie que nous permettent les documents, elles soulèvent plus de questions que de réponses. Son important héritage est l'histoire de sa famille. Avec ses deux fils, il a laissé 18 petits-enfants et 114 arrière-petits-enfants, une lignée qui imprègne la population anglophone de la baie de Gaspé et de la côte de Gaspé. Avec la diaspora de Gaspésiens anglophones des deux dernières générations, l'héritage génétique de John est maintenant étendu d'un bout à l'autre du continent et partout dans le monde. ♦



Plan du canton avec inscription « O'Hara, McCord & Widow Paterson's », 1845-46. Auteur : F. W. Blaiklock. Collaboration d'Andy Patterson.

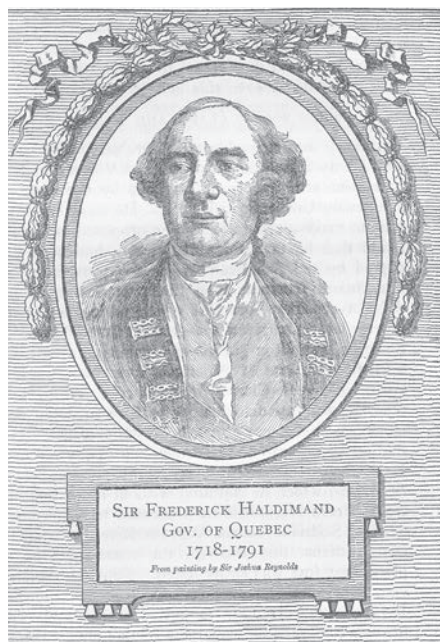


#### « Land Petition, 1829 »

Source : Archives publiques du Canada. Collaboration d'Andy Patterson.

\* The english text is available in [www.museedelagaspesie.ca](http://www.museedelagaspesie.ca)

1. Patterson, Raymond, *Family Gatherings*, Typescript, c. 1957 Original aux Archives du Musée de la Gaspésie, p. 364.
2. John s'est installé à Gaspé en 1764. Avec la signature du Traité de Paris le 10 février 1763, bon nombre de régiments britanniques ont été soit démantelés,



#### Sir Frederick Haldimand (1718-1791), gouverneur de la province de Québec 1778-1786.

Image : tirée de Frank Basil Tracy. *The Tercentenary History of Canada*. Toronto, P. F. Collier & Son, 1908. Musée de la Gaspésie. 971 T761t.

- soit renvoyés à la maison; certains soldats se sont vu offrir des terres pour rester sur place. L'offre de 400 acres de terres à John est conséquente à sa fonction de sous-officier responsable et sa nomination quelques années plus tard comme huissier, un poste généralement offert aux sergents ou aux officiers subalternes, suggère qu'il avait sans doute un passé militaire.
3. Aucun document n'a été trouvé indiquant combien

de terres ont été offertes à John Paterson. Le meilleur indicateur du nombre de terres offertes à John est le fait que sa bru a réclamé 600 acres de terres à la Gaspé Land Commission en 1819 et que le défunt mari de cette dernière s'était vu accorder 200 acres en 1793, laissant donc un octroi initial de 400 acres.

4. Les capitaines recevaient 3 000 acres et les *field officers* 5 000 acres.
5. Rapport des Archives du Québec, vol. 1936/37, p. 114.
6. Bibliothèque et Archives Canada (BAC), RG 1 L3L Lower Canada Lands Papers, p.75907.
7. Roy, Charles-Eugène et Lucien Brault; *Historical Gaspé*, Au Moulin des Lettres Québec, 1934 p. 116.
8. Haldimand Papers. BAC MG 21, B-202, p. 214.
9. BAC RG 1 L3L Lower Canada Land Papers p. 75,907.
10. *Dictionnaire biographique du Canada*, Vol. IV p. 114.
11. A Plan of The Bay and Harbour of Gaspé in the Province of Québec, (Sept ?) 12, 1765. Collection de cartes de BAC NMC 0017995.
12. Rapport des Archives du Québec, vol.1936/37 page 114.
13. BAC RG 1 L3L Lower Canada Land Papers p. 75,9077.
14. Records of the Civil and Provincial Secretary & Clerk, BAC, RG 4, A3 Vol. 1, p. 1. également dans la Gazette royale ou la Gazette du Québec.
15. Records of the Civil and Provincial Secretary & Clerk, BAC, RG 4, A3 Vol. 1, p. 24.
16. ANC State Minute books, State Minute Book A RG 1 Series E Vol. E1 p. 55.
17. Haldimand Papers. ANC MG 21, B-202 correspondance avec le maj. Cox, lt. gouverneur de Gaspé, p. 64. Lettre datée du 18 décembre 177(8). Une des nombreuses signées *Cap. O'Hara*.
18. BAC, MG 23 – G111 15 p. 21.
19. ANC RG 1 L7 Vol. 79 p. 61 Gaspé Land Commission.
20. *Ibid.*